

L'enseignement du français au cours moyen [suite]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise
d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **55 (1926)**

Heft 9

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

que l'on en considère le but objectif, on ne saurait les atteindre l'un et l'autre que par l'activité personnelle de l'élève, agent principal de sa propre formation. On ne se réalise qu'en agissant.

E. DÉVAUD.

L'enseignement du français au cours moyen

V

AU MARCHÉ

(Chapitre II, page 106)

A. VOCABULAIRE.

1. Faire entrer dans une proposition les expressions suivantes :

Citadin. Nous sommes de petits (citadins).

Dialecte gruyérien. Nos campagnards parlent le dialecte (gruyérien).

Regagner la montagne. Au printemps, les troupeaux (regagnent la montagne).

Scènes comiques. Parfois, des scènes (comiques) se déroulent dans nos classes.

Légume indispensable. La pomme de terre est un (légume indispensable).

Difficultés orthographiques. Mots à faire copier et à dicter.

Reprendre possession du chalet, le paysan, la paysanne, nourrir, mourir, une emplette, une discussion, une conversation, la scène, une pomme saine, une corbeille pleine, une plaine.

Familles de mots : Les dérivés.

(*Rem.* Les dérivés sont formés d'une racine et d'une terminaison.)

Exemple : Trouver pour chaque racine deux dérivés.

Son, (sonner, sonnerie).

Train, (traîner, traînard).

Jour, (journée, journal).

Tour, (tourner, tournoyer).

Pays, (paysan, paysage).

Place, (placer, placement).

An, (annuel, annuaire).

Cloche, (clocher, clochette).

B. GRAMMAIRE.

1. Noms communs, noms propres : Ex. 4 et 5, p. 29, gram.

2. Noms sujets, compléments, attributs, p. 31.

Exercice oral : Dans le chap., indiquez les noms sujets, les noms compléments (cherchez d'abord le verbe).

Exercice écrit : Employez chaque nom *a*) comme sujet, *b*) comme complément, *c*) comme attribut.

Citadin, montagne, légume.

3. Genre des noms.

Classer en deux colonnes : huit noms masculins, huit noms féminins.

C. STYLE. (Tiré de Amand, p. 7.)

Donner deux formes différentes aux phrases suivantes :

1. Les rues de Bulle, par le beau temps, vers la fin du mois de mai, sont pleines de monde.

Vers

Par

2. Les armaillis, vers le vingt mai, vont prendre possession du chalet avec leurs troupeaux.

Vers

Avec

3. Le montagnard, avant de regagner son alpe, vient faire ses provisions, accompagné de sa famille.

Avant

Accompagné

D. RÉDACTIONS.

1. *Description du tableau du livre, p. 107.*

Ce tableau représente un marché à Bulle. Au premier plan, c'est le marché aux légumes. Les paysannes sont assises auprès de leurs volumineux paniers. Les ménagères de la ville sont aux provisions. Elles choisissent, discutent et marchandent. On entend tour à tour le plus pur français et le savoureux dialecte gruyérien.

Plus loin, nous apercevons les étalages des marchands d'étoffes, des bouchers, des fromagers, des cordonniers, des forains. Citadins et paysans font la haie autour des heureux négociants.

A l'arrière-plan, les arbres de la promenade dressent leur tête ronde.

Hélas ! cette année, le terrible fléau de la fièvre aphteuse fait bien du tort aux marchés de notre chère cité.

2. *Un garçon persévérant.*

Pierre était le fils d'un pauvre paysan. Il n'avait que douze ans. Il était mal vêtu. Le soir, il devait aider son père dans les travaux de la ferme. Cependant, il était bon écolier. Aussi devint-il instruit et débrouillard.

Avec ses économies, il réussit à acheter quelques lapins. Il en avait grand soin. Chaque jeudi, on le voyait sous les Halles, achetant ou vendant ses petits animaux. Petit à petit, le modeste carnet d'épargne grandit. Pierre acheta des brebis. Les bénéfices augmentèrent. Presque chaque jeudi, il allait à la banque déposer quelques pièces sonnantes.

Aujourd'hui, Pierre est dans l'aisance. Sans doute, un jour, il se trouvera à la tête d'une jolie fortune.

Je veux prendre modèle sur ce courageux garçon.

3. *La place publique de St-Pierre.*

La place publique de St-Pierre est située dans le nord de la ville. Elle est entourée par l'église, les Halles, la cure et la maison des Chanoines. Elle a la forme rectangulaire. Elle mesure 50 mètres de long et 30 mètres de large. Elle est en partie pavée.

Avant les classes et pendant les récréations, elle est très animée. Elle résonne des cris joyeux des écoliers bullois. Le dimanche, elle est le « rendez-vous » des fidèles avant et après les offices paroissiaux.

Chère petite place, quand je serai grand, tu me rappelleras de bien doux souvenirs.

4. *Un marché.* (Amand, p. 144.)

Bulle.

SUDAN et PAULI.

LE CARNET JOURNALIER

La répétition des leçons à la maison rencontre peu d'enthousiasme chez la plupart de nos élèves. De nombreux maîtres ont introduit les « bons points » pour susciter un peu plus d'intérêt dans leur classe. Ce moyen offre de nombreux inconvénients ; l'enfant les perd, les défraîchit, les vend ou les déchire ; leur contrôle est long, difficile ; les parents ne peuvent suivre le travail journalier de l'enfant.